

JIM CAVIEZEL



S O U N D O F

FREEDOM

UNE PRODUCTION DE EDUARDO VERÁSTEGUI

UN FILM DE ALEJANDRO MONTEVERDE

INSPIRÉ D'UNE INCROYABLE HISTOIRE VRAIE

DOSSIER DE PRESSE

JIM CAVIEZEL
EDUARDO VERÁSTEGUI
MIRA SORVINO
BILL CAMP

SOUND OF
FREEDOM

UN FILM RÉALISÉ PAR ALEJANDRO MONTEVERDE

LE 15 NOVEMBRE AU CINÉMA

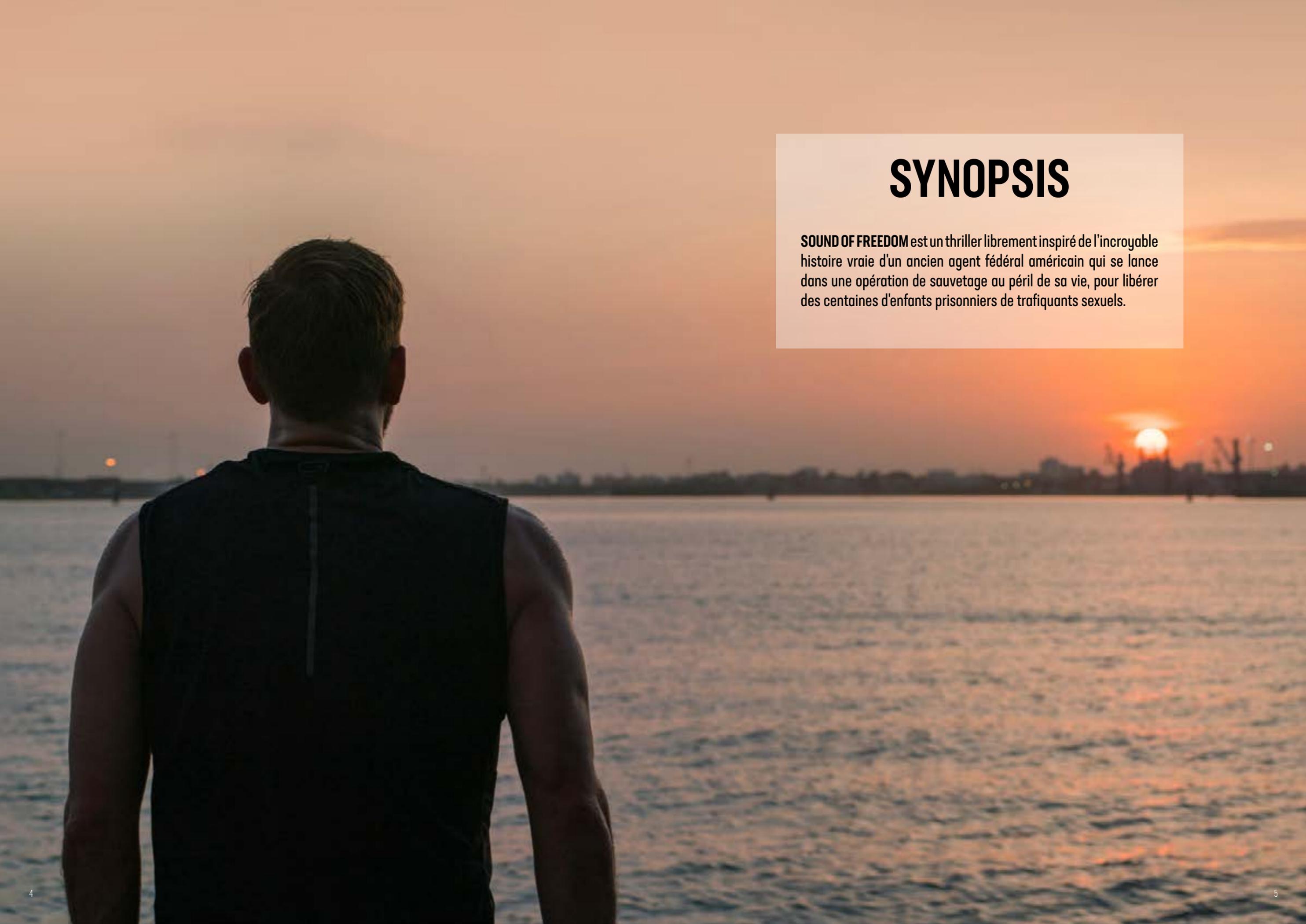
DURÉE DU FILM : 2H11 | GENRE : ACTION, DRAME

RELATION PRESSE

Claire de Lorgeril
89 Boulevard Auguste Blanqui,
75013 Paris
cdelorgeril@sajeprod.com
06 69 02 27 36

PROGRAMMATION

Marie-Laure Liller
89 Boulevard Auguste Blanqui,
75013 Paris
mliller@sajeprod.com
06 69 78 11 81

A man in a black vest is seen from behind, looking out over a large body of water towards a sunset. The sun is low on the horizon, casting a warm orange glow across the sky and water. The man's silhouette is dark against the lighter background. In the distance, some industrial structures or buildings are visible on the horizon line.

SYNOPSIS

SOUND OF FREEDOM est un thriller librement inspiré de l'incroyable histoire vraie d'un ancien agent fédéral américain qui se lance dans une opération de sauvetage au péril de sa vie, pour libérer des centaines d'enfants prisonniers de trafiquants sexuels.

LE MOT DU DISTRIBUTEUR

Distribuer le film **SOUND OF FREEDOM** était pour nous une évidence. Nous admirons depuis plusieurs années le travail d'Alejandro Monteverde, réalisateur dont nous avons sorti tous les films en France jusqu'à présent : **BELLA** (prix du public au Festival International de Toronto en 2006), **LITTLE BOY** mais aussi **CRESCENDO**, un court métrage qu'il a produit.

En mars 2019, à l'occasion de notre visite dans ses bureaux près de Los Angeles, Alejandro nous a montré les premières images très prometteuses, de son film **SOUND OF FREEDOM** qu'il commençait à monter.

Il nous a fallu attendre 4 ans avant de découvrir le film terminé, à Cannes, pendant le marché du film en mai dernier. Ce fut un coup de poing et un coup de cœur. Nous avons hâte, depuis lors, de pouvoir présenter au public ce film nécessaire qui aborde un sujet si grave et si peu souvent traité au cinéma : celui de la pédo-criminalité.

Nous avons été sidérés de découvrir la polémique qui a entouré la sortie du film aux Etats-Unis en juillet dernier, tant l'écart avec le contenu du film était grand. Pour l'essentiel, le film a vraisemblablement pâti des antagonismes politiques outre-Atlantique.

Pourtant, comme le dit très bien Alejandro Monteverde : **"S'il y a un sujet qui peut unir tout le monde, c'est celui de mettre fin à la**

traite des enfants. Nous en sommes toujours convaincus. La traite des enfants n'est pas une question de droite ou de gauche. Il s'agit d'une question fondamentale de droits de l'homme, qui nous touche au plus profond de nous-mêmes en tant qu'êtres humains.»



Alejandro Monteverde et Hubert de Torcy (Saje) en mars 2019 à Los Angeles.

Nous sommes donc honorés de mettre ce film à la disposition du public francophone. Sa vocation, comme l'écrit son réalisateur, est de « sensibiliser à la réalité de la traite des enfants. »

Nous espérons que le film pourra éveiller les consciences et permettre un débat apaisé et fécond avec l'aide des experts, des journalistes d'investigation et des associations qui travaillent ces sujets depuis des années.

Le film sortira le 15 novembre prochain, juste avant la « journée mondiale pour la prévention des abus envers les enfants » (dimanche 19 novembre), et la « journée internationale des droits de l'enfant » (lundi 20 novembre).



A close-up profile photograph of Jim Caviezel, looking towards the right. He has short, dark hair and a light beard. He is wearing a dark, sleeveless shirt. The background is a blurred outdoor setting with a blue sky and some distant structures.

À PROPOS DU FILM

SOUND OF FREEDOM a été réalisé par Alejandro Monteverde et co-écrit par Alejandro Monteverde et Rod Barr. Il met en vedette Jim Caviezel (*La Passion du Christ*), Mira Sorvino, lauréate d'un Oscar, Bill Camp, José Zúñiga et Eduardo Verástegui, qui est également producteur.

Il est produit par Angel Studios, le studio qui a produit *The Chosen*, la série sur la vie de Jésus entièrement financée par le crowdfunding.

QUELQUES CHIFFRES :

- **SOUND OF FREEDOM** est actuellement **n°10 au Box-office américain de l'année**, battant ainsi *Indiana Jones et le Cadran de la destinée*, *Mission impossible : Dead Reckoning partie 1*, *Creed III*, *Transformers*, *Fast and Furious X*, etc...
- **SOUND OF FREEDOM** cumule un total de plus de **182 millions de dollars de recettes aux Etats-Unis**.
- **N°1 au box-office américain le jour de sa sortie le 4 juillet 2023**, le film engrange 41 millions de dollars de recettes pendant sa 1^{ère} semaine d'exploitation.
- **#2MillionFor2Million** - Angel Studios s'était fixé un objectif de 2 millions d'entrées pour symboliser l'engagement envers les 2 millions d'enfants victimes de trafic dans le monde.
- Le système "Pay It Forward" d'Angel Studios permet aux fans d'acheter des billets et de les offrir à d'autres personnes qui n'auraient pas la possibilité d'en acheter.



TRIBUNE DES RÉALISATEURS

ALEJANDRO MONTEVERDE ET ROD BARR

"Aucun groupe d'intérêt ne doit s'approprier la question de la traite des êtres humains".

par ALEJANDRO MONTEVERDE et ROD BARR
(14 août 2023)

En tant que scénaristes et réalisateur du film *Sound of Freedom*, il a été difficile de voir la controverse partisane nous détourner, ne serait-ce qu'un peu, de l'intention profonde de notre travail : utiliser le pouvoir du cinéma pour sensibiliser à la réalité de la traite des enfants.

En 2015, lorsque nous avons commencé à faire des recherches et à écrire ce projet, nous nous sommes dit à plusieurs reprises : "S'il y a un sujet qui peut unir tout le monde, c'est celui de mettre fin à la traite des enfants." Nous en sommes toujours convaincus. La traite des enfants n'est pas une question de droite ou de gauche. Il s'agit d'une question fondamentale de droits de l'homme, qui nous touche au plus profond de nous-mêmes en tant qu'êtres humains.

Il s'agit également d'un sujet très difficile, et il est profondément réconfortant que des millions de personnes soient allées dans les salles de cinéma pour voir un film sur ce sujet. Il est tout aussi réconfortant de constater que ce public couvre l'ensemble du spectre politique.

Un article paru le 31 juillet dans *Newsweek* rapporte ce qui suit : « Une nouvelle étude a révélé que *Sound of Freedom*

est perçu favorablement par la majorité des républicains et des démocrates. » Ce même article de *Newsweek* commence ainsi : "Le succès au box-office de *Sound of Freedom* est extrêmement populaire auprès des spectateurs républicains, mais il est surprenant de constater qu'il a également touché une corde sensible chez les cinéphiles démocrates."

Pourquoi cela serait-il "surprenant" ? Le film, qui met en vedette Jim Caviezel et Mira Sorvino, n'a pas été conçu pour les républicains ou les démocrates. Il a été conçu pour les êtres humains, car la traite des enfants est un problème dont l'impératif moral est évident pour le cœur humain. Et c'est au problème lui-même que nous devons faire face.

Nous devons faire face au fait que, selon le ministère de la justice, l'Amérique est l'un des plus grands consommateurs de vidéos et matériels relatifs aux abus sexuels commis sur des enfants (CSAM - Child Sexual Abuse Material) et que l'argent américain contribue à alimenter ce trafic national et international. Nous devons lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants et l'éradiquer. Nous devons nous attaquer

aux problèmes sociétaux sous-jacents et aux entreprises criminelles qui rendent les enfants susceptibles d'être victimes de la traite.

Les faits du film vous troubleront. Si vous êtes émus par ce sujet, cherchez des moyens concrets de soutenir le réseau vaste et croissant d'organisations - tant privées que gouvernementales - qui se consacrent à la lutte contre la traite des êtres humains dans le monde entier.

Ces problèmes sont énormes et leurs solutions nécessiteront un engagement politique - avec toute la complexité et la discorde que cela implique aujourd'hui. Mais nous ne pouvons pas laisser nos divisions politiques nous empêcher de faire le travail nécessaire pour mettre fin à la traite des enfants.

Tous ceux qui ont vu *Sound of Freedom* savent que le film lui-même n'est pas le moins du monde politique. Il est basé sur l'histoire d'une personne réelle, Tim Ballard, qui a quitté son emploi à la Sécurité intérieure pour sauver des enfants victimes de la traite. Au cours du développement, de la recherche et de l'écriture de l'histoire, nous ne nous souvenons pas d'une seule conversation avec Tim sur la politique. Pourquoi ? Parce que les opinions personnelles politiques ne devraient avoir aucune importance lorsqu'il s'agit de sauver des enfants de la traite d'êtres humains.

Pour diverses raisons, *Sound of Freedom* est qualifié de "faith-based" (basé sur la foi) ou

de "thriller chrétien". Selon votre point de vue, le terme "faith-based" est soit un insigne d'honneur, soit une permission de rejeter l'œuvre d'emblée. Mais pourquoi ce besoin d'étiqueter un film ? Nous avons réalisé *Sound of Freedom* pour les croyants, les non-croyants et tous ceux qui se situent entre les deux, car la traite des êtres humains est un problème qui concerne tout le monde.

Le film a également été injustement associé à certaines théories conspirationnistes extrêmes. Nous avons écrit le film en 2015 et l'avons tourné en 2018, bien avant que quiconque ait entendu parler de ces théories. Il est donc littéralement impossible que le film fasse référence à ces théories, et tous ceux qui ont vu le film savent que ce n'est pas le cas. En réalité, *National Public Radio* (NPR), *Rolling Stone* et à peu près tous les autres médias qui ont écrit sur le film, que ce soit de manière positive ou négative, ont clairement indiqué dans leurs articles que *Sound of Freedom* lui-même ne contient aucune référence aux théories du complot. Nous nous sommes inspirés d'événements réels, dont beaucoup ont été rapportés par les principaux médias de l'époque.

Avons-nous réduit la durée de l'histoire de Tim et ajusté certains événements pour des raisons créatives ? Bien sûr. Il n'a jamais été question d'en faire un documentaire. Comme l'a écrit le *Los Angeles Times* : « Comme pour tout film 'basé sur une histoire vraie', des questions ont été soulevées quant à l'exactitude de la représentation du vrai Ballard, dont l'organisation *Operation Underground Railroad* affirme avoir sauvé

des centaines de victimes à ce jour. Il n'en reste pas moins que Sound of Freedom, réalisé et coécrit par Alejandro Monteverde, avec Mira Sorvino et Bill Camp, aborde un sujet brutal mais peu controversé : tout le monde s'accorde à dire que l'exploitation des enfants est un crime horrible auquel il faut mettre un terme».

Pour nous, c'est l'essentiel. [...]

Nous comprenons bien que chacun, y compris ceux qui ont participé à la création du film, puisse avoir des points de vue différents sur de nombreux sujets. Nous avons réalisé Sound of Freedom dans un effort sincère pour unir les gens autour d'une question fondamentale de droits de l'homme.

La question de la traite des êtres humains n'est l'apanage d'aucun groupe d'intérêt. Elle nous concerne tous, parce qu'elle se produit dans ce monde que nous partageons tous. La question est de savoir ce que nous allons faire à ce sujet – chacun d'entre nous.

Tribune publiée par ALEJANDRO MONTEVERDE et ROD BARR, co-auteurs du film **SOUND OF FREEDOM**, dans The Hollywood Reporter le 14 août dernier.

[LIEN](#)





LE RÉALISATEUR

ALEJANDRO MONTEVERDE

BIOGRAPHIE



Alejandro Monteverde est un cinéaste mexicain, surtout connu pour son travail de réalisateur, de scénariste et de producteur du film **BELLA** (2006), qui a remporté le prix du public au Festival international du film de Toronto et le prix du public au Festival international du film Heartland.

Alejandro a commencé sa carrière de réalisateur avec le court métrage **THE LAST GOODBYE** en 2004, qui a remporté le Crystal Heart Award au Festival international du film Heartland. Il a ensuite réalisé et écrit plusieurs autres films dont **LITTLE BOY** en

2015 qui a également été bien accueilli par le public. Les œuvres d'Alejandro sont connues pour l'importance qu'elles accordent à la famille et à la foi. En plus de son travail cinématographique, Monteverde a également participé à des efforts philanthropiques, notamment en fondant l'organisation à but non lucratif Esperanza para los Niños (Espoir pour les enfants) en 2010, qui fournit une éducation et un soutien aux enfants défavorisés du Mexique.



LES PERSONNAGES

JIM CAVIEZEL : TIM

(*LA PASSION DU CHRIST, PERSON OF INTEREST (SÉRIE), DÉJÀ VU*)



Jim Caviezel est un acteur américain né à Mount Vernon, dans l'État de Washington. Il a obtenu un diplôme en beaux-arts à l'université de Washington avant de poursuivre sa carrière d'acteur à Los Angeles.

Le rôle d'Edmond dans **LE COMTE DE MONTE-CRISTO** l'a fait connaître, suivi rapidement par son interprétation de Jésus-Christ dans le chef-d'œuvre de Mel Gibson **LA PASSION DU CHRIST** (2004). Il a également été reconnu pour ses performances dans **LA LIGNE ROUGE** et la série **PERSON OF INTEREST**. Il s'est engagé activement dans diverses causes

caritatives. Il est marié à Kerri depuis plus de 20 ans et ils ont adopté trois enfants ensemble.

MIRA SORVINO : KATHERINE

(*THE FINAL CUT, PSYCH, AFTER EVER HAPPY*)



Mira Sorvino est une actrice américaine connue pour avoir remporté l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle pour le film **MIGHTY APHRODITE** (1995).

Mira a étudié à l'université de Harvard et a obtenu un diplôme en études extrême-orientales avant de poursuivre une carrière d'actrice.

Elle a fait ses débuts au cinéma dans le film **THE STUFF** en 1985 et est ensuite apparue dans des films tels que **QUIZ SHOW**, **ROMY AND MICHELE'S HIGH SCHOOL REUNION**, et **AT FIRST SIGHT**. Outre son travail au cinéma, Mira s'est également

impliquée dans diverses actions humanitaires, notamment comme Ambassadrice de bonne volonté aux Nations Unies.

BILL CAMP : VAMPIRO

(*12 YEARS A SLAVE, THE QUEEN'S GAMBIT (SÉRIE), JOKER*)



Bill Camp est un acteur américain connu pour ses performances polyvalentes au cinéma, à la télévision et sur scène. Bill a commencé sa carrière au théâtre, jouant dans de nombreuses productions Off-Broadway et dans des compagnies théâtrales régionales.

Il a fait ses débuts à Broadway en 1996 dans la pièce **SAINT JOAN** et a depuis joué dans un certain nombre de productions plébiscitées, notamment **THE CRUCIBLE** et **DEATH OF A SALESMAN**. Outre son travail sur scène, Bill a également joué dans divers films et émissions de télévision.

Il a tenu des rôles importants dans des films tels que **LINCOLN**, **12 YEARS A SLAVE** et **VICE**, et est apparu dans les séries télévisées **THE LEFTOVERS**, **THE NIGHT OF** et **THE OUTSIDER**, entre autres. Bill a été acclamé par la critique pour ses performances et a notamment été nommé pour les prix Tony, Emmy et Screen Actors Guild awards.

EDUARDO VERÁSTEGUI : PAUL

(*BELLA, CRISTEROS, SON OF GOD, LITTLE BOY, PAUL BLART: MALL COP 2*)



Eduardo Verástegui est un acteur, producteur, homme d'affaires et philanthrope mexicain. Il a commencé sa carrière dans le monde du spectacle en tant que membre du groupe pop mexicain Kairo dans les années 1990, avant de jouer dans des telenovelas.

Eduardo a acquis une reconnaissance internationale pour son rôle principal dans le film **BELLA** (2006), qu'il a produit avec la société de production qu'il a cofondée, Metanoia Films.

Il est également connu pour son engagement humanitaire et a créé une organisation à but non lucratif appelée « Manto de

Guadalupe » qui aide les personnes qui n'ont pas accès à la nourriture, au logement, aux soins de santé ou à l'éducation. Eduardo est le producteur de **SOUND OF FREEDOM** et a depuis effectué une tournée dans tout le Mexique et au-delà afin d'établir des partenariats avec les dirigeants des gouvernements locaux, les éducateurs, les forces de l'ordre et les fondations pour lutter contre l'exploitation des enfants.



L'HISTOIRE VRAIE DERRIÈRE LE FILM

Sound of Freedom s'inspire d'événements réels entourant le travail de Tim Ballard, mais il est important de noter que le film prend certaines libertés créatives à des fins de narration.

À PROPOS DE TIM BALLARD :

Tim Ballard a travaillé pendant plus de dix ans en tant qu'agent spécial pour le ministère de la sécurité intérieure, où il a été affecté à l'équipe spéciale chargée de la lutte contre la pédo-criminalité sur Internet (ICAC). Il a travaillé en tant qu'agent d'infiltration pour l'équipe américaine chargée de la lutte contre le tourisme sexuel impliquant des enfants (Child Sex Tourism Jump Team). Il s'est ensuite engagé dans toutes sortes d'affaires en lien avec la lutte pour le démantèlement des réseaux de trafic d'enfants.

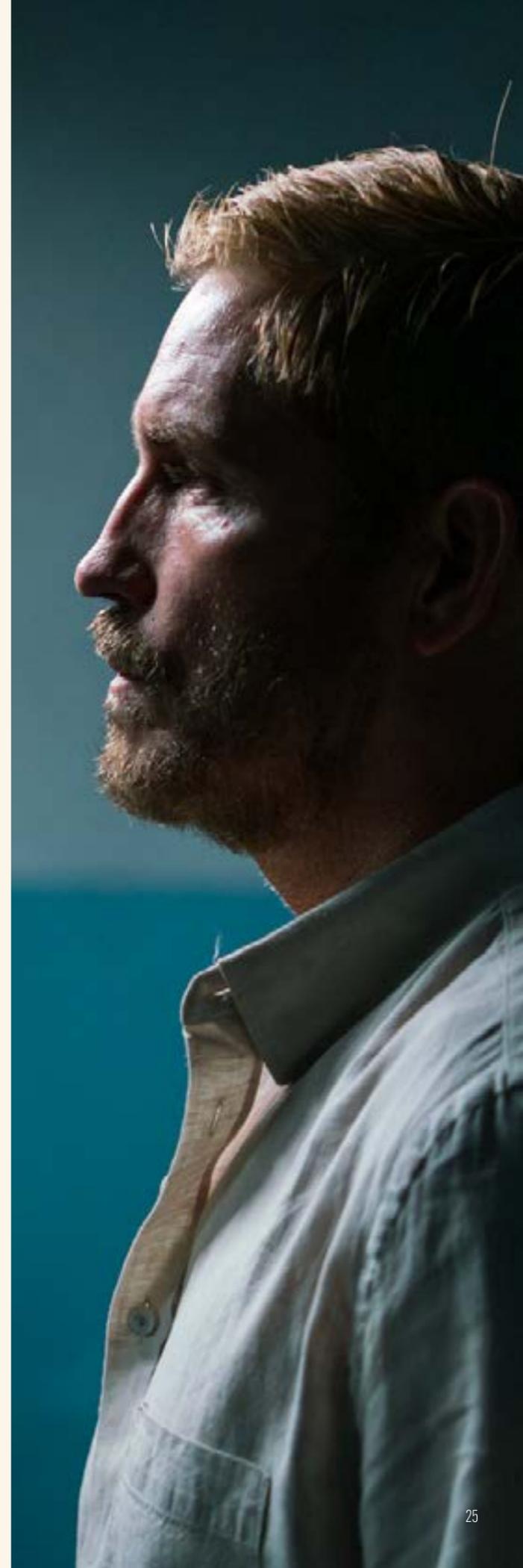
Alors qu'il travaillait pour le gouvernement, Tim Ballard a constaté que la lutte contre l'exploitation des enfants dans le monde entier nécessitait beaucoup plus d'efforts. En 2013, il décide, avec une équipe d'anciens agents gouvernementaux de quitter son travail pour créer une fondation privée - Operation Underground Railroad (Chemin de fer clandestin) - destinée à sauver des enfants des

réseaux de trafics. Au sein d'O.U.R., Tim a créé une équipe capable de travailler dans n'importe quelle juridiction et en collaboration avec les forces de l'ordre pour secourir directement les enfants. Cette équipe existe encore et opère dans le monde entier. Aujourd'hui, Tim dirige THE SPEAR FUND, qui collabore avec des organisations de lutte contre la traite des êtres humains et les finance pour leur permettre d'agir rapidement et efficacement. THE SPEAR FUND finance et collabore avec une coalition d'experts, d'organisations et de citoyens concernés dans le monde entier pour mettre fin à la traite des êtres humains dans le monde.

Les résultats des missions de Tim ont été significatifs, permettant de sauver de nombreuses victimes et d'arrêter des trafiquants. Bien que ses efforts aient été largement applaudis, il a dû faire face à de nombreux obstacles. Le fait d'opérer dans différents pays présente son lot de défis, car les systèmes et les procédures juridiques peuvent varier. Tim et son équipe se sont heurtés parfois à la résistance des autorités locales.

Sound of Freedom donne un aperçu de son parcours, mais ne montre pas toutes les facettes de la traite des êtres humains. Il est essentiel de comprendre la complexité de cette crise et de

s'informer sur la réalité de la traite des enfants. Cependant le visionnage du film et l'exploration de ressources fiables sur le sujet peuvent servir de point de départ à toute personne désireuse d'agir et de contribuer à la cause.



LES AUTRES PERSONNAGES :

• Glenn Beck

Sound of Freedom met en scène plusieurs personnages aidant celui de Tim Ballard à collecter des fonds pour les opérations de sauvetage. En réalité, la plupart des fonds pour l'opération initiale en Colombie ont été fournis par le commentateur politique, auteur et entrepreneur Glenn Beck. Les deux hommes sont restés des alliés proches jusqu'à aujourd'hui et travaillent ensemble sur le Nazarene Fund.

• Katherine Ballard

Katherine Ballard, l'épouse de Tim, a joué un rôle important dans le soutien de la mission de son mari dans la lutte contre la traite des êtres humains. Elle s'est tenue aux côtés de Tim alors qu'il travaillait sans relâche à sauver les victimes et à sensibiliser le public à ce problème. Le soutien et l'amour indéfectibles de Katherine ont sans aucun doute donné à Tim la force et l'encouragement nécessaires pour poursuivre sa mission difficile.

• Rocío

Rocío est la vraie sœur de Miguel («Teddy»). Dans la réalité, elle a été victime de la traite et secourue seulement 24 heures après son frère. Dans le film, elle est secourue dans la jungle colombienne après que le personnage de Tim s'est fait passer pour un médecin offrant une aide humanitaire. En réalité, cette mission dans la jungle n'a pas permis de sauver d'enfants, mais a fourni à Tim et à son équipe des informations importantes qui ont fait avancer la recherche d'un enfant bien réel nommé Gardy.

• Giselle

Giselle est inspirée de Kelly Johana Suarez, une ancienne reine de beauté et mannequin connue sous le nom de «Miss Cartagena». Suarez a exploité sa réputation dans un quartier pauvre pour recruter des enfants, trahissant leur confiance en les vendant aux trafiquants sexuels.

• Vampiro

Le personnage de «Vampiro», également connu sous le nom de «Batman», existe réellement, et le film est assez fidèle quant à sa véritable histoire, à l'exception du temps qu'il aurait passé en prison. Le véritable Batman n'a jamais été incarcéré. Il n'a jamais non plus sollicité une prostituée de 14 ans. Il a cependant entretenu une relation avec une victime adulte de la traite, et l'exploitation de la fille de cette dernière l'a incité à s'engager dans la lutte contre la traite des êtres humains. Si Batman a joué un rôle important dans l'opération Triple Take, il n'a pas participé à l'opération décrite à Cartagena. Au lieu de cela, il a dirigé une autre mission à Medellín, en Colombie, le même jour.

• Fuego

L'un des personnages du film, connu sous le nom de «Fuego», est basé sur une personne réelle qui a été appréhendée au cours de l'opération Triple Take. Le choix de Fuego de porter un chapeau à l'effigie de Che Guevara, symbole de la révolution marxiste, a intrigué Tim. Fuego a déclaré effrontément : «Parce que je suis révolutionnaire dans la vente des filles».





FAITS RÉELS OU PURE FICTION ? DÉMÊLONS LE VRAI DU FAUX !

Tous les films biographiques ajoutent des éléments cinématographiques pour rehausser le drame ou adoucir les détails de l'intrigue. De nombreuses parties du film qui sont vraies, d'autres ont été inventées !

LE SAUVETAGE SUR L'ÎLE : VRAI

Le film met en scène un raid spectaculaire sur une île pour sauver des enfants piégés dans un vaste réseau de trafiquants. En réalité, cette opération faisait partie d'un effort coordonné connu sous le nom «d'opération triple prise» menée par l'O.U.R. et le Homeland Security Investigations (HSI) en Colombie. L'opération conjointe a permis de sauver 123 survivants, dont 55 mineurs.

Dans le film, le raid mené près de Carthagène raconte le sauvetage d'une cinquantaine de victimes. Bien que le film mette l'accent sur les enfants survivants, il est important de noter que toutes les personnes secourues n'étaient pas des mineurs dans la réalité.

Le succès de l'opération Triple Take lui a valu d'être désignée comme l'affaire de l'année 2015 par HSI, sous le nom de «Clear Hope».

L'HISTOIRE DU COLLIER : VRAI

Dans le film, après que Tim Ballard a sauvé Miguel, le jeune garçon lui offre un collier sur lequel est inscrit le nom «Timoteo». Cette scène

est fidèle à l'histoire réelle : le collier comportait une référence à l'Écriture 1 Timothée 6:11 et les mots «Homme de Dieu» gravés dessus. Ce n'est que lorsque Tim a ramené le collier chez lui et l'a montré à sa famille que son fils lui a fait remarquer qu'il s'agissait de son nom. En recevant le collier, il a su qu'il devait consacrer sa vie au sauvetage des enfants victimes de la traite.

TIM A TUÉ QUELQU'UN : FICTION

Vers la fin du film, on voit Tim tuer un homme pour sauver un enfant. En réalité, Tim Ballard n'a jamais ôté la vie à personne et cette scène est purement fictive.

TIM EST ALLÉ SEUL DANS LA JUNGLE : FICTION

Dans le film, Tim joue le rôle d'un médecin qui s'aventure dans la jungle colombienne pour retrouver la sœur du jeune garçon, à la suite de l'opération Triple Take. Dans la réalité, Tim a dirigé une équipe d'agents qui se sont fait passer pour des médecins lors d'une mission dans la jungle à la frontière d'Haïti et de la République dominicaine, dans le but de retrouver un enfant, Gardy. Aucune opération de sauvetage n'a eu lieu au cours de cette mission, mais elle a contribué de manière significative à la recherche de Gardy.

LE FILM DÉCRIT FIDÈLEMENT LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS : RÉALITÉ ET FICTION

Au début du film, on voit de vraies images de caméras de sécurité montrant divers enlèvements. Bien que de tels incidents se produisent dans le domaine de la traite des êtres humains, il est important de reconnaître qu'ils ne représentent pas la majorité des cas. Lorsque nous pensons à la «traite des êtres humains à des fins sexuelles», notre esprit évoque souvent des ruelles étrangères mal éclairées où des enfants des rues vulnérables sont enlevés, exploités et vendus. Bien qu'il s'agisse d'une réalité terrifiante, il est essentiel de comprendre que la traite des êtres humains ne se limite pas aux pays étrangers : il s'agit d'un problème alarmant qui se pose également aux États-Unis et en Europe et qui est en augmentation.

En réalité, les prédateurs peuvent prendre diverses formes : entraîneurs de football, enseignants de confiance, voisins, oncles et tantes.

En outre, le film montre des enfants détenus dans des containers. Le film a pris des libertés dans la représentation des différentes méthodes de traite des enfants. La majorité de la traite se fait par le biais d'un processus de manipulation. Sound of Freedom dépeint efficacement ce phénomène dans les scènes de mannequinat d'enfants, où les enfants (et parfois leurs parents) sont attirés par des promesses d'argent, de nourriture ou d'affection, dans le seul but d'être exploités.





FICHE TECHNIQUE & CASTING

GENRE	ACTION, DRAME, BIOPIC
DURÉE	2H11MIN
ANNÉE DE PRODUCTION	2019
PAYS PRODUCTEUR	ETATS-UNIS
SOCIÉTÉ DE PRODUCTION	ANGEL STUDIOS
LANGUES	ANGLAIS ET FRANÇAIS
DISTRIBUTEUR	SAJE DISTRIBUTION
PRODUCTEUR	EDUARDO VERÁSTEGUI & JAIME HERNANDEZ
RÉALISATEUR	ALEJANDRO MONTEVERDE
SCÉNARIO	ALEJANDRO MONTEVERDE & ROD BARR
PERSONNAGES	JIM CAVIEZEL, EDUARDO VERÁSTEGUI, MIRA SORVINO ET BILL CAMP
FORMAT	IMAGE 4K
SON	DOLBY DIGITAL 5.1
DATE DE SORTIE	À PARTIR DU 15 NOVEMBRE 2023

SITE OFFICIEL



ANNEXE

Interview d'**Homayra Sellier**,
Fondatrice et Présidente de l'association **INNOCENCE EN DANGER**



les pays d'Amérique Latine. Avec Serge Garde nous avons travaillé sur un documentaire qui portait sur le sujet aux portes de l'Europe et qui a été diffusé en 2004 sur Zone Interdite, mais à l'époque cela n'a pas bougé une ligne. Mais heureusement l'opinion publique de 2023 n'est plus celle de 2004 !

Nos enfants sont notre avenir, nous devons les protéger. C'est à nous d'agir concrètement pour qu'au-delà des mots et des déclarations de bonne volonté, les choses changent sur le terrain.

Le film donne des chiffres terrifiants sur la pédo-criminalité aux Etats-Unis. Qu'en est-il en France ?

Les chiffres en France, selon les statistiques du gouvernement sont :

Le nombre de mineurs victimes de violences sexuelles enregistrés par les forces de l'ordre en France en 2020 est de 39 433.

Je précise qu'il s'agit du nombre enregistré car en réalité le nombre est bien plus élevé, toutes les victimes ne sont pas enregistrées, toutes ne portent pas plainte, toutes ne sont

pas libres de leurs faits et gestes.

Le nombre de personnes déclarant avoir été victimes d'inceste en France en 2020 est de 6,7 millions.

À l'occasion de la Journée internationale des enfants disparus, chaque 25 mai, le « 116 000 Enfants Disparus », numéro d'urgence officiel géré par la fondation Droit d'Enfance, publie son rapport sur les disparitions de mineurs en France : cela représente un enfant disparu toutes les 12 minutes dont 37,9 % concernent des mineurs de moins de 15 ans et 95% sont liées à des fugues.

Même si la portée des fugues est minimisée, par rapport aux disparitions jugées inquiétantes, elles « représentent un véritable espace de mise en danger pour l'enfant ». Dans un grand nombre de cas, ce sont les mineurs qui fuguent qui se trouvent dans les griffes de prédateurs chasseurs d'enfants.

Cela fait des années que vous menez ce combat, qu'est-ce qui vous a amené à cela ?

Je suis iranienne d'origine, j'étais très jeune et encore au lycée lorsque mon pays a traversé des mouvements sociaux et politiques, un peu avant la révolution de 1998. Ma mère qui vouait un amour immense à la France, nous y a envoyées (ma sœur et moi) pour apprendre le français et continuer nos études. Dans son esprit nous allions y être en sécurité. Elle ne pouvait pas imaginer ce dont nous sommes devenus témoins et proies. J'ai vécu

des situations qui m'ont fait comprendre ce que veut dire être un prédateur, ainsi que la solitude et la peur ressenties par les victimes. Dès que j'ai pu, j'ai décidé d'être la personne que j'aurais rêvée rencontrer à l'époque. Je l'ai fait dès 1999 en fondant l'association Innocence en danger.

Après avoir vu le film qui permet une prise de conscience sur l'ampleur de la pédo-criminalité, comment agir concrètement ?

Malgré des déclarations, des commissions, des états généraux, la protection des enfants n'a malheureusement jamais été une priorité en France. Pour autant, la CIIVISE a fait un excellent travail, pourquoi ne pas mettre ses recommandations en application ?

A titre plus individuel, ce serait important que chacun se familiarise avec les signes qui peuvent alerter qu'un enfant est en danger. A l'occasion de la sortie du film, nous aurons des informations [mises en ligne](#) sur le sujet, comme nous l'avons fait tout l'été dans d'autres régions du monde. Parfois une seule question peut sauver une vie.

